Él. 8° Y
16528
(6H)



URIS NOIRE

Virginie Lou

Le Prophète

dessiné par
Yves Got



SYROS



SOURIS NOIRE

COLLECTION

DIRIGEE PAR

VIRGINIE LOU

© Syros - 9 bis, rue Abel-Hovelacque 75013 Paris

1557276

Virginie Lou

Le Prophète

dessiné par
Yves Got



SYROS

EL 8° Y
16528
(64)

DL-08 07 1993-20835

Pour Didier, Denis, Redouane et l'inspecteur Muesli



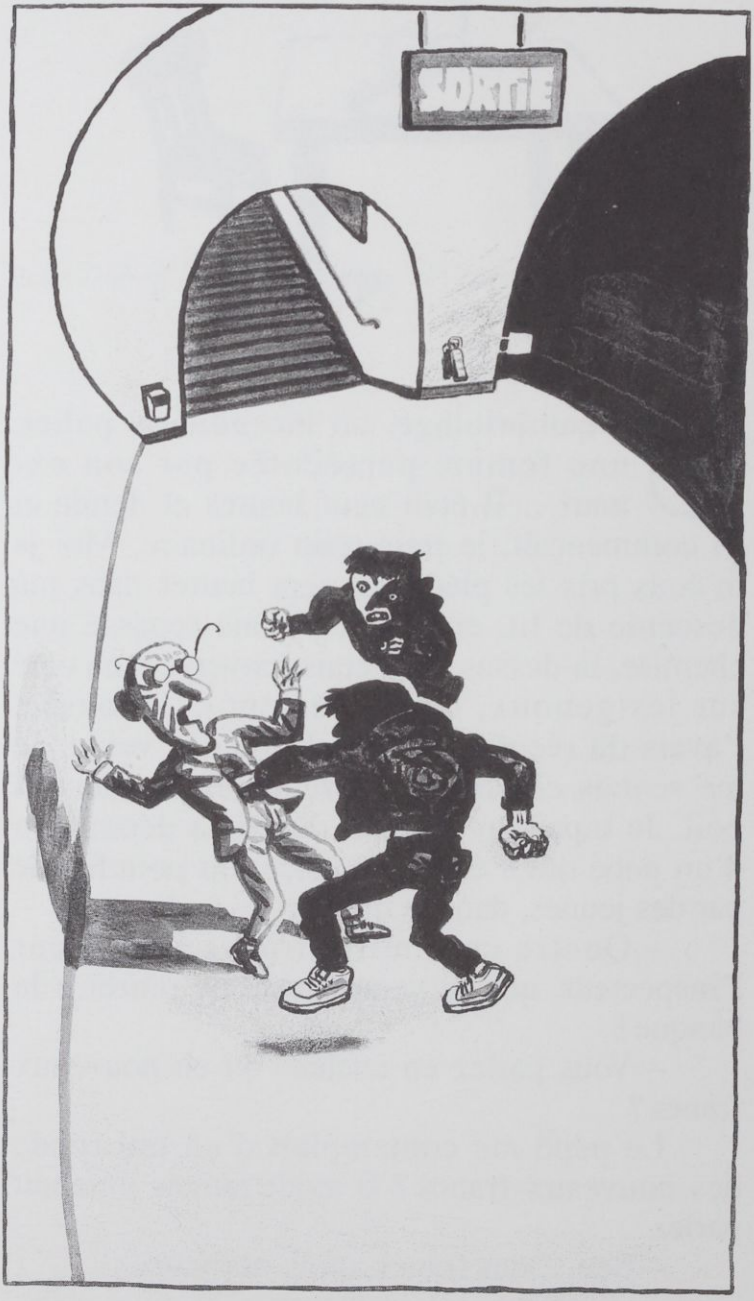
Un cambriolage, un incendie de palier, une femme persécutée par son ex-mari... Il était neuf heures et demie et ça commençait, le train-train ordinaire. Moi je m'étais pris les pieds dès sept heures dans ma descente de lit, en râlant j'avais repassé une chemise, là-dessus je m'étais renversé mon café sur les genoux, copieusement éclaboussé, j'avais dû réenfiler le tee-shirt de la veille. Je me sentais crasseux, mal réveillé, de mauvais poil. Je tapais avec deux doigts la déposition d'un pépé qui s'était fait voler son portefeuille par des jeunes, dans le métro.

– Quatre cent mille francs, Monsieur l'Inspecteur, que je venais juste de retirer à la banque !

– Vous parlez en anciens ou en nouveaux francs ?

Le pépé me contemplait d'un œil rond : des nouveaux francs ? Il avait jamais entendu parler.

– Ben... des francs, quoi, normaux...


SORTIE

Le téléphone a sonné. Au bout du fil, écumant de rage, le directeur du groupe scolaire : on avait tagué les murs de son école ! Il fallait les pincer, ces voyous, ces malpropres ! Les réduire en chair à pâté, les transformer en boudins, les jeter aux lions !

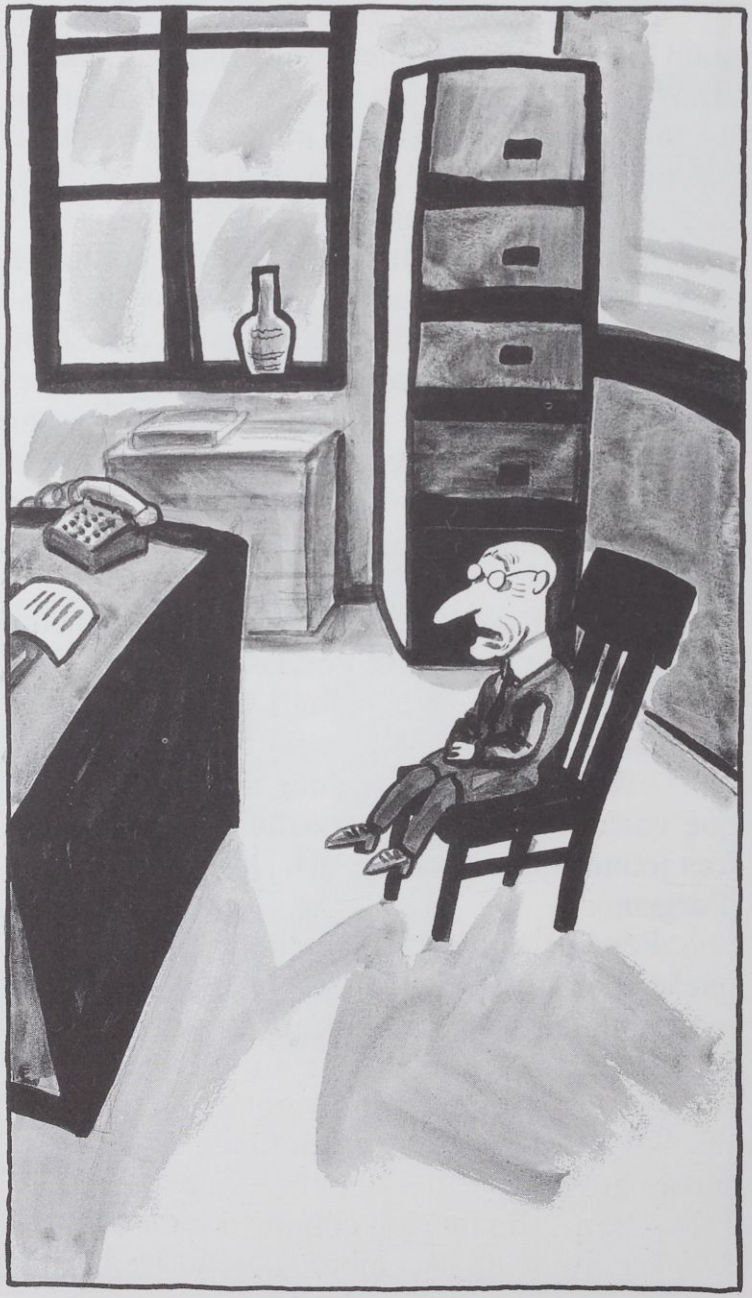
Moi, les tags, j'ai rien pour, rien contre, je m'en bats l'œil. Les tags c'est le dada de monsieur-tout-le-monde. Il y a ceux qui s'extasient, ceux qui crachent dessus. Moi, je m'en tape. C'est ce que je lui ai dit, au directeur, et sans ménagements. Je l'ai entendu hurler : « On peut même plus compter sur la police ! C'est la chienlit ! » avant de lui couper le sifflet téléphonique.

J'avais l'oreille rouge et le tympan meurtri. En face de moi, Pépé gémissait.

– Qu'est-ce que je vais faire, Monsieur l'Inspecteur ?

– Vous allez rentrer chez vous. Dites-vous que vous avez fait une bonne action pour Noël. Ces jeunes qui vous ont volé, ils avaient besoin d'argent.

Pépé m'a regardé, incrédule. Décidément, quelque chose ne collait pas. C'était plus comme avant, la police…



Dehors, un jour mourant s'aplatissait sur les carreaux. Dring ! Téléphone. Des loulous avaient saccagé un parking. Fallait y aller dare-dare. Au trot, Inspecteur Papillon !

Willy m'attendait déjà au volant de la bagnole, moteur au ralenti, en mâchouillant une barre de muesli. Il avait dû se précipiter au volant les yeux fermés, pour ne pas les voir, les tags, énormes : sur les deux portières avant et arrière, côté passager. Merde alors, ils y vont fort ! Taguer les voitures banalisées de la police ? Et pourquoi pas nos machines à écrire ? Mais j'étais trop pressé pour contempler le travail de l'artiste. Je n'ai aperçu que sa signature : Red 1.

Qu'est-ce que c'était que ça ? Un roi ? Red 1er, roi du tag ? Il ne manquait pas d'air, Red ! Je me suis engouffré dans la voiture en grognant :

– Red, Red, qu'est-ce que ça veut dire ?

– Raide ? a répondu Willy en me lançant son célèbre demi-sourire à la Marlon Brando. Raide mort ?

– Non, Red. R-E-D.

– Rouge, en anglais.

Rouge 1er ? Un alcoolique notoire ? Willy se faufilait à toute allure dans les embouteillages, malgré le crachin verglacé.

– Qu'est-ce que t'as bouffé ce matin ? j'ai encore grogné.

– Ben… du muesli, comme d'habitude.

La brume de décembre couvrait les haché-